

# Fermés pour cause d'austérité

Des organismes dénoncent les mesures d'austérité annoncées



IMACOM, FREDÉRIC CÔTE

Le Front social estrien, composé de plusieurs organisations et mouvements, a tenu une manifestation devant la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, hier.

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Des organismes et membres de syndicats se sont unis, hier midi, afin de dénoncer les mesures d'austérité mises en place par le gouvernement, à l'invitation du Front social estrien (FSE). Des organismes de la région en santé et services sociaux ont aussi fermé leurs portes de façon symbolique « pour cause d'austérité », à l'instar de milliers d'organismes de la province.

Parmi les organisations qui ont joint le mouvement, on compte notamment La Chaudronnée, l'Arche de l'Estrie, Arrimage Estrie (voir autre texte)...

Les organismes protestataires affirment être sous-financés de 225 M \$ annuellement. Le thème était « 225 minutes pour 225 M \$ ».

« La situation est de pire en pire », commente Claudelle Cyr, directrice du Regroupement des organismes communautaires (ROC) de l'Estrie. On se retrouve avec des gens auxquels le réseau

public ne peut plus répondre. On se ramasse avec des problèmes de plus en plus lourds et les moyens ne sont plus au rendez-vous. »

Résultats : certains organismes se retrouvent avec des listes d'attente ou encore doivent exiger des tarifs. Parmi ceux qui connaissent des heures difficiles, elle cite en exemple le Tremplin, dont les difficultés financières ont fait les manchettes. L'été dernier, on apprenait également que Centraide Estrie n'avait pas atteint ses objectifs financiers, ce qui s'est traduit par une baisse de 20 % des allocations aux organismes et aux projets communautaires que l'organisme soutient.

En Estrie, environ 137 organismes sont financés en santé et services sociaux, selon Mme Cyr.

Le Syndicat du personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke (SPECS-CSN), Solidarité populaire Estrie (SPE) et le ROC ont pris part à l'action de visibilité qui s'est tenue au campus principal de l'Université de Sherbrooke, à l'invitation du FSE, qui regroupe diverses organisations.

Ils voulaient ainsi sensibiliser la population aux coupes qui s'abattent un peu partout, notamment dans le monde de l'éducation.

La semaine dernière, les directeurs généraux des cégeps de la province ont fait une sortie publique afin de dénoncer les nouveaux efforts de rationalisation demandés par Québec.

Le Cégep de Sherbrooke doit composer avec une compression supplémentaire de 400 000 \$ : il s'agit de la sixième coupe en quatre ans. Après l'adoption d'un budget déficitaire en septembre, l'établissement s'attend à devoir produire un plan de redressement.

« Il n'y a pas de dialogue social. La seule chose qui préoccupe le gouvernement, c'est de couper », a lancé Mylène Boisvert de SPE aux manifestants.

Le FSE prévoit d'autres actions dans la semaine du 15 décembre. « Toute la semaine, il y aura des actions publiques », note Mme Boisvert.

Le président du SPECS, Steve McKay, indique pour sa part que les syndicats de l'établissement et les étudiants tiendront une activité de mobilisation le 27 novembre.

## La Chaudronnée fermée pour la journée

CLAUDE PLANTE

claudef.plante@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — L'équipe de la Chaudronnée a suivi le mot d'ordre de fermer hier « pour cause d'austérité ». Les bénéficiaires de la soupe populaire de la rue Bowen ont donc dû se tourner vers d'autres ressources pour avoir un repas.

Près de 3000 organismes communautaires oeuvrant en santé et en services sociaux à travers le Québec tenaient une journée de mobilisation. La plupart avaient fermé leurs portes, pour une journée, afin de dénoncer les politiques d'austérité du gouvernement Couillard.

« Le PQ, quand il a pris le pouvoir, nous avait promis une hausse de l'aide aux organismes comme le nôtre, se souvient François Lemieux, coordonnateur de la Chaudronnée. Mais là avec les libéraux, ce n'est plus ça. »

« On a décidé de fermer aujourd'hui (hier) pour montrer notre mécontentement. Le mot d'ordre est de fermer si possible. Nous avons décidé de le faire. »

Le message de la boîte vocale de la Chaudronnée disait aux gens qui téléphonaient à l'organisme de contacter le CSSS-IUGS ou les députés libéraux Guy Hardy ou Luc Fortin en cas de besoin.

« Nous demandons plus de financement, ajoute M. Lemieux. À date, on s'en sort avec nos budgets. Mais l'indexation, ce n'est pas assez. En plus, des organismes comme Caritas et Centraide nous donnent moins cette année, car leurs campagnes de financement n'ont pas aussi bien fonctionné. »

« Il nous faut trouver d'autres sources de financement. Nous avons plus de monde à nourrir et moins d'argent. »

M. Lemieux fait remarquer

qu'en 2013, la Chaudronnée a servi 1971 personnes. Il y a quelques années, ce chiffre se situait à environ 800 individus.

Soulignant que les besoins de la population sont grandissants, les organismes protestataires font valoir qu'ils sont déjà sous-financés à hauteur de 225 millions \$ sur une base annuelle et craignent que les décisions budgétaires à venir ne sonnent le glas pour plusieurs d'entre eux.

Ils font aussi remarquer que les politiques d'austérité, prises dans leur ensemble, créent un cercle vicieux dont tout le monde sort perdant.

D'autre part, les leaders du mouvement disent voir un manque de vision à long terme dans l'approche gouvernementale. Celle-ci se traduira éventuellement par le résultat contraire à celui recherché.

— Avec La Presse Canadienne



IMACOM, FREDÉRIC CÔTE

« Nous demandons plus de financement. À date, on s'en sort avec nos budgets. Mais l'indexation, ce n'est pas assez », explique François Lemieux, coordonnateur de la Chaudronnée.

||| C'EST LE TEMPS DES EXAMENS D'ADMISSION DANS NOS VOCATIONS!

LE SECONDAIRE PUBLIC DE SHERBROOKE

||| INTERNATIONALE DU PHARE  
||| TRIOLET  
||| MONTÉE  
||| MITCHELL-MONTCALM

DATES SUR [MONMONDESECONDAIRE.COM](http://MONMONDESECONDAIRE.COM)

CSRS  
Commission scolaire - Région de Sherbrooke  
COMPLICES DU SAVOIR